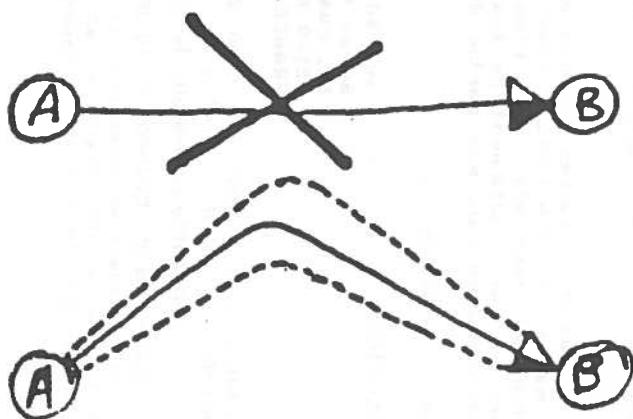


profil

n° 7

BULLETIN DE L'ART BOOMERANG CLUB



" Le plus court chemin pour aller d'un point à un autre n'est pas la ligne droite, mais le Rêve "



Salut à tous, Magiciens de l'Air !

Comme tout magicien, vous l'aviez deviné !

C'est les 22 et 23 Juin prochain, à ANGERS, que se déroulera le tournoi national du solstice d'été, organisé par le Gecko.

Le tournoi commencera le Samedi dès 13 heures.

* L'inscription est de 150 Francs, comprenant le dîner du samedi soir et le repas froid, sur le terrain, dimanche midi.

* L'hébergement et le petit-déjeuner : 100 Francs.
Possibilité de camping à proximité.

* Limitation des inscriptions à 70 lanceurs (Attention ! seules les 70 premières inscriptions seront retenues).

* Limite d'inscription : le montant total devra être versé avant le 25 mai, à l'ordre du B.C.G. (Boomerang Club Gecko).

Vous recevrez des détails supplémentaires, à la réception de votre inscription.

A bientôt de vos nouvelles,

Bisous

Le Gecko

Coupon à renvoyer à l'adresse suivante
Monsieur Philippe ST-ANIC

LA FAVAUDIERE
49320 BLAISON GOHIER
Tél. : 41.57.15.24 ou 41.88.16.80

INSCRIPTIONS	: 150 F	X	=	
HEBERGEMENT	: 100 F	X	=	
				TOTAL

ADRESSES UTILES AVEC CERTAINES SPECIALITES:

CHARLES Bernard: (ABC) 123 Av. Jean Jaurès 80160NY 93000 TEL: 48.95.45.82
-> Salle, meeting aerien.

BRETON Renaud: (ABC) 15, rue Henri Barbusse MEUDON 92190 TEL: 46.26.84.79
-> Distance, MTA, demonstration, Samantha Fox, (Gaucher)

CHAUVEAU Rémy: (ABC) rue Pierre Semard Bat.R Cité du Nord DRANCY 93700
TEL: 48.31.76.63 -> Vitesse, MTA, démonstration, casser des booms,
etc... (sait tout faire!)

DAMERSE Patrice: (ABC) 3, rue de l'Agent Bailly PARIS 75009 TEL: 48.74.30.50
-> Précision, foot catch, mais surtout trésorier du club, ce qui représente un énorme boulot et beaucoup de temps passé à faire des comptes, alors évitez les retards de paiements et les complications inutiles.

MUQUET Nicolas: (ABC) TEL: 42.42.37.86
-> Dessinateur, mais surtout décorateur de fort belle manière ces booms, peut vous fournir des petits conseils.

Han Pau.Taion: (ABC) TEL: 42.74.64.76
-> MTA, Guillaume Tell.

SEGERER Benoît: (ABC) 57, Bd Beaumarchais PARIS 75003 TEL: 42.72.56.73
-> Président de L'ABC. MTA (théorie)

BONIN Didier: Boomerang Club de Dijon, 15, rue Vannerie DIJON 21000
TEL: 80.73.10.80 -> TABLEAU DES RECORDS

PICGIRARD Philippe: Boomerang Club de Troyes 11, rue Gustave Masson TROYES 10000 TEL: 25.49.17.87 -> Boomerang de salle

LUYCX Daniel: rue Hack, 47 1210 BRUXELLES BELGIQUE
-> co-responsable de la revue "CONTACT" Brussels Boomerang Association

VOUKTCHEVITCH Olivier: France Boomerang Association
-> NEWSLETTER BP 62 - 91002 EURY CEDEX



LA PROCEDURE ENGAGEE PAR LE JUGE JEAN-PIERRE DECLAREE LEGALE

JUSTICE: UN BOOMERANG POUR NALLET

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers a finalement estimé conforme au droit la procédure ouverte par le juge Thierry Jean-Pierre contre Urba, cette société chargée de collecter des fonds pour financer le Parti socialiste. Un véritable camouflet pour le garde des Sceaux, puisque la chancellerie avait dénoncé de « graves manquements » dans le déroulement de cette instruction. Hier, plusieurs dirigeants de l'opposition demandaient la démission d'Henri Nallet et de

Galeries Lafayette, liées à une société anonyme, ont une opération immobilière sur près de deux hectares dans le 16^e arrondissement de Paris. Une page 8

MIPTV: VERS LA REFONTE DES QUOTAS

Responsables de toutes les chaînes, producteurs et diffuseurs devraient envisager une révision de la réglementation de leur profession. Au menu la refonte des quotas et la seconde coupure publicitaire. Une page 8

MC HAMMER: FIESTA CE SOIR

Nouveau directeur du spectacle US le Prince et de Michael Jackson. Master of Hammer. Ce soir à Paris son mega-show sponsorisé par Pepsi. Entrée libre et tarif 100 francs. Une page 10

CONSECUTIVE CATCH

CP AVIATION

4 mm

5 mm

Au choix

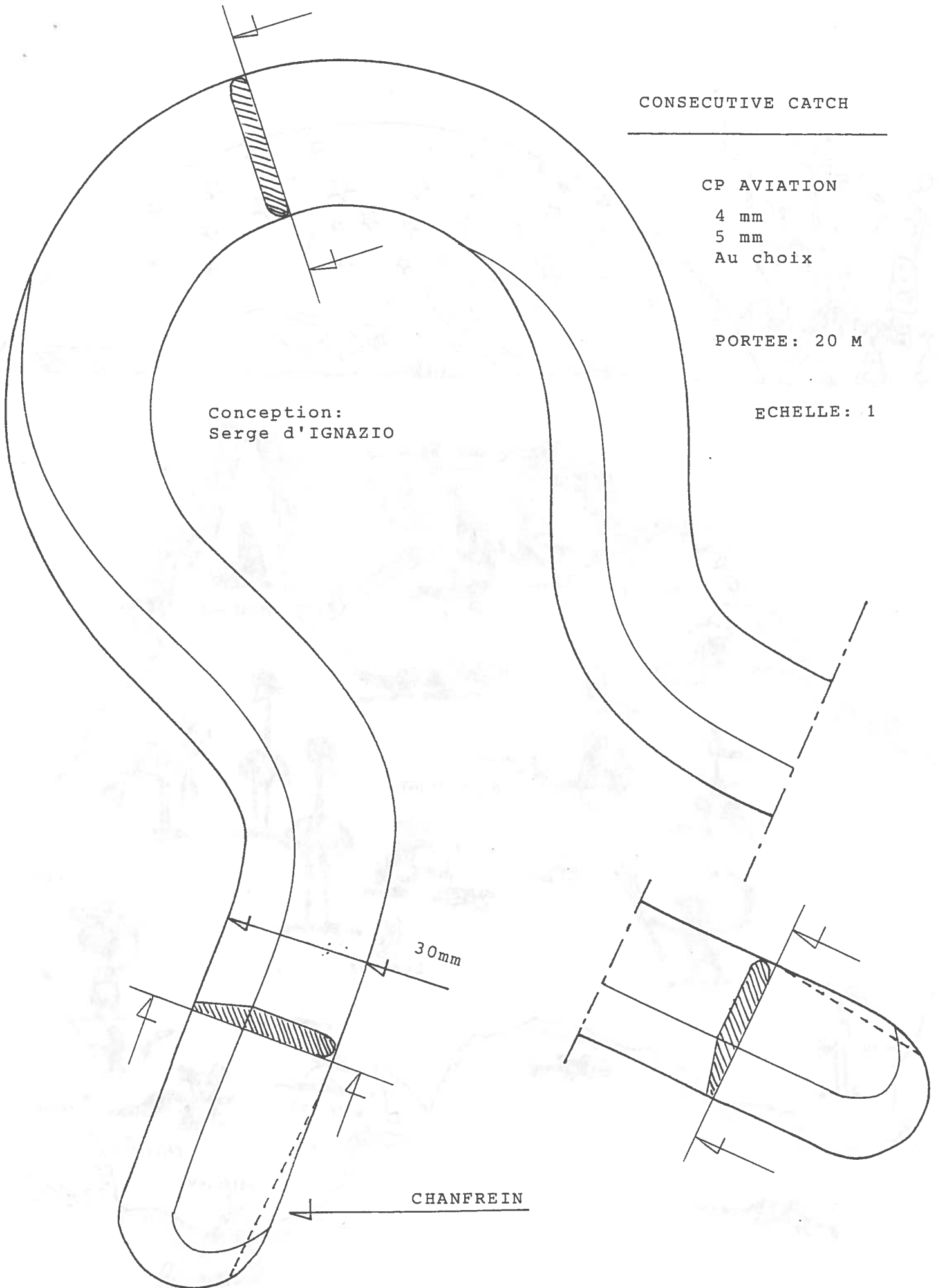
PORTEE: 20 M

ECHELLE: 1

Conception:
Serge d'IGNAZIO

30mm

CHANFREIN



1991



Mardi 16 et Mercredi 17 Avril CHAMPIONNAT DU MONDE INDOOR.

Les épreuves ont eu lieu au Burswood Superdome, c'est aussi grand que Percy mais en moins luxueux, une déception, pas de public pour cet événement, mais la télévision était là.

Élimination le mardi pour sélectionner 10 lanceurs qui seront qualifiés pour le lendemain. Ils affronteront en MATCH PLAY six autres lanceurs (1 par nation) déjà prévus: à savoir Chet Snouffer USA, Michel Siems RFA, Yoshindou JAP., Rob Croil AUST., Jurg Schedler SUI., Matthieu Weber FRA.

4 épreuves pour se départager: vitesse, consecutive catch, MTA, doubling. Pico, Yannick et Gregory passeront, les 2 didiers finiront 11^e et 12^e, les boules! Super résultat d'ensemble. L'école du boom en salle en France va bien et cela s'est confirmé. Pico est parti en vacances avec les résultats. On vous les communiquera quand il sera revenu du Bush. Sachez tout de même que c'est Greg Snouffer qui est devenu le 1^{er} Champion du Monde en Salle. Les Français ont fait un malheur en vitesse, Grégory et Mattieu impressionnant. Plus de 30 secondes en MTA pour Mole Man... sans pompes, pas mal hein!

Jeudi 18 avril CHAMPIONNAT DU MONDE INDIVIDUEL

John Koelher just did it! Championnat disputé et on peut le regretter sur 5 épreuves seulement, alors que le timing permettait d'inscrire au programme une épreuve supplémentaire, tant pis tant pis aussi pour Chet Snouffer qui aurait sûrement aimé une 6^{ème} épreuve pour conserver son titre. 4^e, 6^e, 8^e, 17^e, 18^e, 21^e, 21^e ex, 24^e, 35^e, 45^e, 62^e, 63^e, 64^e, 69^e, voilà le classement des français. Didier Bonin blessé est OUT pour la compétition. On s'est tous donné à fond, pourvu qu'il nous reste encore des forces. Lanceur du jour John Koelher. Et dire que Yannick était 1^{er} avant le doubling dernière épreuve de la journée ou d'habitude il excelle mais qui lui fut, cette fois fatale.... dommage.

Vendredi 19 Avril.

Réception à la mairie de Perth sur invitation du Lord Major. Nous nous sommes levés un peu tard, on a donc raté les petits fours mais l'eau était bonne et le sable chaud. On a boomé sur la plage, c'est bon comme entraînement, et les grosses vagues chaudes c'est idéal comme kiné. Les Frogs se dorent au soleil et rechargent les accus. Ca va chauffer demain pour garder nos places.

Samedi 20 Avril CHAMPIONNAT DU MONDE SUITE ET HAPPY END.

Plus de 30° plein soleil mais plus de vent l'après midi. USA Rouges fait un carton en vitesse mais c'est USA Blancs qui termine en boulet de canon, et gagne la dernière journée et grillent les français pour la 2^{ème} place, dommage un Didier blessé, l'autre amoureux, Pico qui a eu beaucoup de boulot en dehors du terrain du à son rôle de capitaine, tout ça, ça fait des forces en moins. Frog II malgré un Aussie Round défaillant reste 7^{ème}. Youpi! Aussie Round qui a été d'un très très haut niveau. Axel heckner: nouveau record d'Allemagne (86 pts). Record personnel pour Grégory (71 pts) avec un boom made in Belgique (salut Daniel)

USA 1 et 2 finissent donc aux 2 premières places, l'expérience des compétitions par équipe a payé. 3^{ème} équipe de France A, allez Pico! Fais pas la gueule, c'est super 3^{ème}. Bien sur, avec des si on aurait pu gagner. L'équipe de France fut certainement la révélation de la semaine. Il y avait Matthieu et Pico, il y a maintenant Yannick, Grégory, les Didier qui ont impressionné tout le monde.

Quand les Ricains regardent dans vos valises, c'est bon signe, les tripales et le polipro français, ça les épâtent.

Plus de complexe à faire, le potentiel et la relève est là. Un dernier cocorico pour dire que malgré l'absence de Fridolin Frost pour l'Allemagne par exemple, la France sembla la plus apte à troubler la suprématie américaine, ah, mais ouiiii! Mais attention, tout le monde s'y met l'Australie à de jeunes lanceurs d'avenir, Jarrod Byham impressionnant, Mark Barras, 13 ans étonnant, les John Stead, Greg O'Brian, Percy etc... ça promet.

L'Allemagne et la Suisse peuvent être meilleur que ce qu'elles ont été, l'Italie avec Max, Paolo et Mario et le Japon qui avait cette année une équipe complète n'ont pas été de simples figurants. Deux nations en énormes progrès. Quand les Japonais rattrapperont aussi bien qu'ils lancent, ça fera mal (non, non c'est pas de moi, c'est Matthieu). Au fait, la prochaine c'est à Yokohama en aout 92, avis aux amateurs. Le vainqueur de la semaine...le BOOMERANG! - FIN -

Résultats du World Individual Championship

- 1-John Koelher (USA)
- 2-Chet Snouffer (USA)
- 3-John Flynn (USA)
- 4-Yannick Charles (Dijon)
- 6-Gregory Bisiaux (Lille)
- 8-Matthieu Weber (Evry)
- 17-Philippe Picgirard (Troyes)
- 21-Rémi Chauveau (Paris)

Résultats du World matchplay

- 1-Greg Snouffer (USA)
- 2-Doug Du Fresno (USA)
- 3-Matthieu Weber (16'45" en vitesse)
- 6-Yannick Charles
- 7-Gregory Bisiaux
- 8-Philippe Picgirard

4^{ème} Team Cup

Jamais les froggies n'avaient disposé d'une équipe aussi cohérente dans une compétition internationale. Ils en ont fait une démonstration époustouflante dès le 1^{er} test match en terminant seconds, derrière l'équipe 1 des USA, super favorite. Le 2^{ème} test match a été marqué par le retour fulgurant de l'équipe australienne, revenant de la 7^{ème} à la 3^{ème} place, derrière les français qui s'accrochent. USA 1 se mettent hors de portée en tête.

3^{ème} test match. Sorti de la 4^{ème} place, USA2 bouscule tout le monde et vient arracher in extremis la 2^{ème} place aux froggies, tout de même valeureux 3^{èmes} au général. L'équipe 2 termine 7^{ème}.

TEST 1+2	TEST 1+2+3 (cumul)	(résultats non communiqués)
USA1 : 48pts	USA1 : 97,5 pts	1-USA1
FRA1 : 44	FRA1 : 80,5	2-USA2
USA2 : 36,5	AUS1 : 72	3-FRA1
GER : 36	USA2 : 70,5	4-AUS1
FRA2 : 28,5	GER : 69,5	5-GER
SUI : 27,5	SUI : 54	6-SUI
AUS1 : 26	FRA2 : 46,5	7-FRA2
ITAL : 14	AUS2 : 31	8-AUS2
AUS2 : 12	ITAL : 17	9-ITAL
JAP : 10	JAP : 14,5	10-JAP

Bravo à tous les froggies qui ont eu fort à faire face à 2 équipes de stars américaines, sans oublier les très bonnes équipes allemandes et australiennes. Yannick et Gregory ont fait forte impression pour leur première sortie internationale.

Vous trouverez prochainement les résultats complets, résumés et impressions de ce périple australien dans vos bulletins habituels, notamment Profil, qui y consacrera son prochain numéro.

Vivement l'été et bons vols à tous,

Newsleter n°13

La police pleine de violence

La Commission des droits de l'homme dénonce, dans un rapport, les interrogatoires musclés dans les commissariats australiens, notamment vis-à-vis des aborigènes.

Sydney, de notre correspondante

Pour faire avouer les jeunes aborigènes, les policiers australiens ont une prédilection pour la matraque, les anneaux téléphoniques et les torches électriques. Mais à l'occasion, ils cognent également avec des battes de base-ball, des clubs de golf ou des machines à écrire. Au total, la Commission des droits de l'homme, qui vient de boucler une enquête nationale sur la violence raciale en Australie, a dénombré dix-sept instruments contondants utilisés pour les interrogatoires dans les commissariats du pays.

Il a fallu près de deux ans pour réaliser cette enquête, qui a débuté en août 89 dans le quartier de Redfern, le ghetto noir de Sydney, avant d'aller fouiller le moindre recoin du territoire australien. Des milliers de personnes ont été interrogées par la Commission qui a tenu, durant six mois, des audiences publiques au cours desquelles 1400 plaintes de violence raciale ont été enregistrées.

Le rapport final estime que les manifestations de racisme à l'égard des aborigènes et des Mélanésiens originaires du détroit de Torres (entre l'Australie et la Papouasie Nouvelle-Guinée) sont « *endémiques, très violentes et concernant l'ensemble du pays* » et signale que les relations entre aborigènes et forces de l'ordre ne sont pas loin du point de non-retour parce que la police est largement impliquée dans ces actes de racisme.



Policiers australiens. Un racisme « endémique, très violent et concernant tout le pays ».

Pour étayer de telles conclusions, les témoignages ne manquent pas. Dans le Sud, 82% des jeunes interrogés dans les centres de détention affirment qu'ils ont été frappés par la police. Ce chiffre atteint 90% dans le Queensland et 94% dans l'Australie de l'Ouest. Certains ont expliqué qu'ils avaient été menacés de viol et que leurs gardiens leur avaient conseillé de se pendre dans leur cellule.

Le rapport de la Commission est une

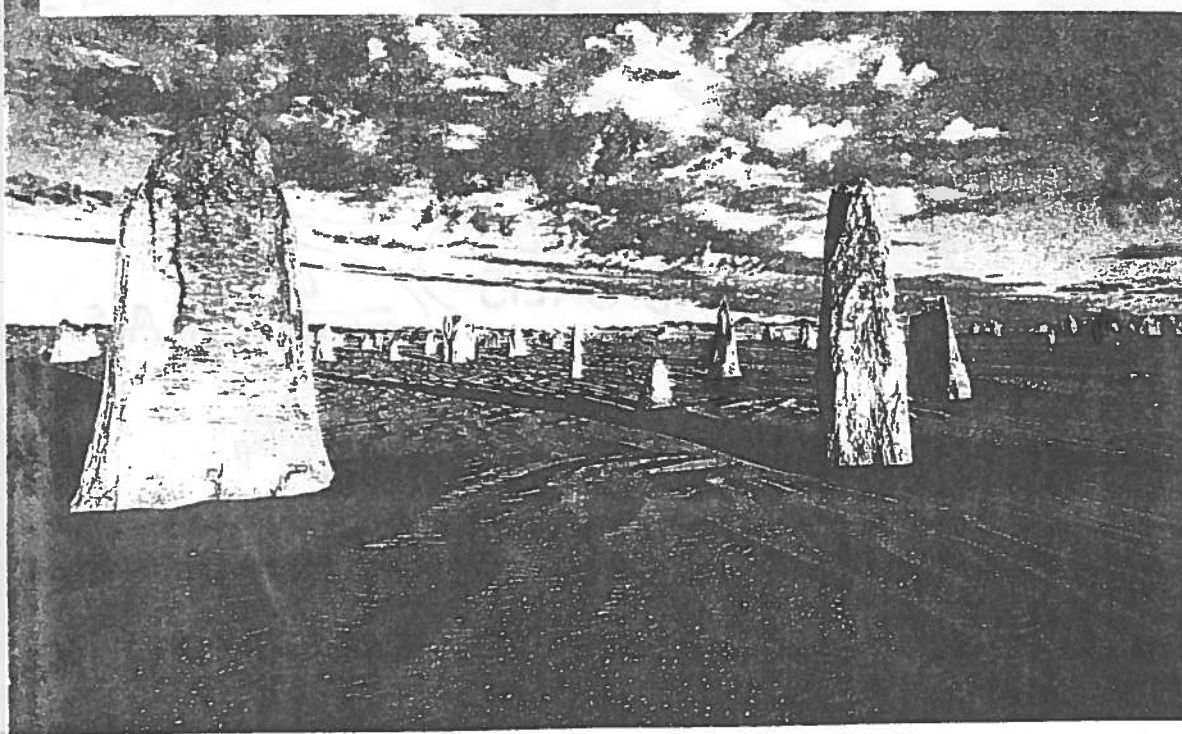
longue litane de violences. Dans le village de Burketown, la police a fait s'aligner des jeunes filles aborigènes devant un hôtel et a demandé aux consommateurs du pub de choisir celle qu'ils voulaient pour avoir des relations sexuelles. Dans le village de Mareeba, un vieillard a été enlevé par deux hommes portant des cagoules du Ku Klux Klan, dans le village de Mossman, une adolescente a été violée dans sa cellule par un policier. Des

pratiques qui ont connu une recrudescence en 1988 quand l'Australie blanche célébrait son bicentenaire alors que les aborigènes décidaient de prendre le deuil.

Les aborigènes ne sont pas les seuls à subir des violences raciales. Les Australiens asiatiques et arabes comptent parmi les groupes ethniques les plus menacés : trois jeunes Vietnamiens tabassés par la police, un chauffeur de taxi chinois battu à mort, une famille libanaise soumise à une campagne de terreur par leurs voisins, une femme musulmane violée dans un parking. La Commission a estimé qu'un Asiatique sur dix, vivant à Sydney ou Melbourne, avait été victime d'agression pour motif raciste.

En conclusion de son rapport, la Commission des droits de l'homme demande au gouvernement de créer une nouvelle législation contre la violence raciale et l'incitation au racisme et juge que les autorités fédérales devraient avoir le pouvoir d'enquête et de poursuivre les polices des différents Etats quand elles sont impliquées dans ce genre d'affaires. La présidente de la Commission, Irer Moss, estime que la force est nécessaire pour contraindre les Australiens à renoncer à la violence. Quant à changer les mentalités, la Commission n'a pas encore trouvé de solution.

Florence DECAM



A U S T R A L I A

• Ou l'on apprend qu'un lanceur possède un très haut QI.
 • Humour involontaire ou plaisir solitaire??
 • Mesdames attention aux balafres sur le visage.

Avec sa quarantaine juvénile, son métier quatre-vingts, ses longs cheveux noués en catogan sur la nuque et ses favoris vaporeux, il a plutôt l'allure d'un baba-cool californien des années soixante-dix. Rien d'un athlète, si ce n'est de puissantes épaules et un bras droit ou gauche très, très musclé. Autre étrange, son front et son menton sont courus de petites cicatrices... Voilà le profil physique d'un champion américain de boomerang. C'est encore plus vrai, on s'en doute, lorsque ce crack joue, comme sur nos photos, à Guillaume Tell, c'est-à-dire à couper en deux, au retour du bâton, une pomme qu'il tient en équilibre sur son crâne! Quant au niveau intellectuel de notre virtuose, c'est généralement celui d'un diplômé d'études supérieures: ingénieur, professeur, pilote de ligne. « Le

boomerang, aime-t-il à répéter, c'est le frisbee des grosses têtes. » Mais regardons agir Eric Darnell, un champion de trente-neuf ans. C'est, avec Barnaby Hue, Robert Richardson, Thor Henderson, Rusty Harding, une des énormes vedettes américaines du boomerang. Ce bâton qu'il s'appelle « reviens », ce projectile obéissant qui, tel un faucon dressé, retourne vers le poing qu'il a jeté, Eric Darnell en connaît toutes les ficelles. Il connaît la gloire et l'apreté des compétitions de boomerang organisées aux Etats-Unis et dotées de prix de milliers de dollars. Et pourtant, quelle apparente humilité! Eric tire lentement son bras droit en arrière, lève un peu au-dessus de l'épaule. Entre le pouce et l'index, il tient son « big-mac », un morceau de bois courbe et aplati. Concentration: Eric s'immobilise sur place, les yeux fermés, le dos au soleil. Avant chaque lancer, il reste ainsi figé dix, vingt secondes ou plus. Il a pris soin,

quelques instants plus tôt, de mesurer la vitesse et la direction de la brise en laissant couler de la sciure très fine entre ses doigts. Il bande imperceptiblement les muscles des jambes et du dos. C'est le moment décisif du lancer: un coup de poignet très sec, suivi d'un doux chuintement. Le bras, le tronc se sont soudain détendus vers l'avant, et voilà ce drôle de bout de bois qui se visse dans les cieux, presque invisible déjà. En une fraction de seconde, il a atteint quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure et tourbillonne sur lui-même à plus de dix tours par seconde.

Jusque-là, aucun miracle: le boomerang, ce bâton compliqué lancé d'un geste intelligent, se comporte comme un frisbee tout simple lancé d'un geste tout bête... Mais tout change lorsque le boomerang arrive vers le sommet de sa course: parti presque vertical (penché à 30 degrés), il a d'abord monté en roulant comme un cerceau aérien puis, tout en se couchant peu à peu, il a exécuté un virage complet à 360 degrés, toujours tournant... Voilà le mystère: la fameuse trajectoire en boucle, celle dont l'ingénieur Rusty Harding, expert en missiles intercontinentaux, a dit qu'elle est « plus saine à expliquer qu'un vol spatial Terrelune ». En dix à vingt secondes de concentration, Darnell l'avait calculée dans sa tête, voulue dans ses muscles, imaginée dans ses yeux fermés. Après huit à dix secondes de vol, sous les applaudissements, cette espèce d'oiseau fou est revenu se blottir entre ses mains calleuses (les moins doués portent des gants, pour ne pas s'écorcher).

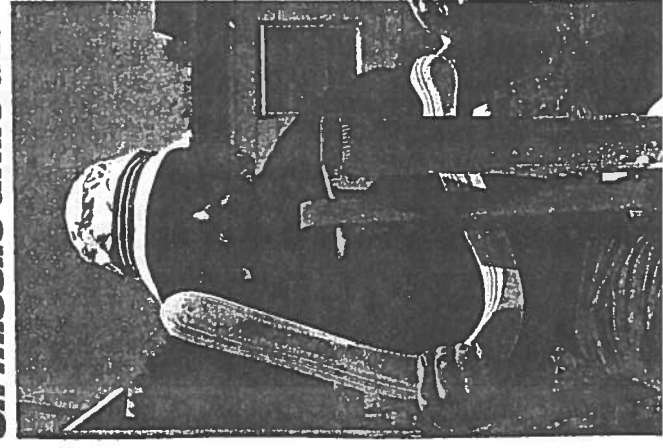
Le secret? Non, il n'est pas dans le « savant petit coup de poignet », geste cocher faisant claquer son fouet. Il n'y a rien, non plus, de surnaturel dans ce bâton qui putrément aux premiers visiteurs de l'Australie. Mais d'abord, une précision: « Ne peut être appelé boomerang, explique le spécialiste français Jacques Thomas, que l'objet à deux pales, rigide et plat, coudé ou angulaire, qui est conçu pour revenir à proximité immédiate du lanceur. » Voilà qui exclut donc les « kyllies » ou « killing sticks », ces « bâtons à tuer » que les aborigènes australiens emportoient encore pour chasser le kangourou. Cette arme lourde (de 300 à 1000 grammes) et meurtrière ne revient pas du tout. Heureusement d'ailleurs pour le lanceur! Apparemment égales, les

etc. En France aussi, c'est le boom. Des compétitions ont lieu à Bièvres, Lille, Laval, Rouen, Lorient. En trois ou quatre années, les ventes auraient presque décollé; on parle de deux mille à trois mille par mois.

Les pratiquants seraient déjà de quinze mille à vingt mille. Les plus doués s'installent comme fabricants ou importateurs, ou encore louent leur « griffe » pour monnayer des lauriers et un savoir-faire encore peu lucratifs dans ce petit monde d'amateurs. C'est le cas, par exemple, de Jacques Thomas, à Lyon, ou de Jacques Beslot, à Saumur. Mais le créneau restera toujours limité. D'abord, parce que ce sport s'adresse surtout aux hommes. Les femmes, de leur propre aveu, sont peu habiles: elles manquent de poignet, paraît-il. Les maris risquent donc de s'amuser encore longtemps en solitaires. Ensuite, il faut de l'espace. Un jardin de banlieue ne suffit pas, ni même une simple clairière dans un

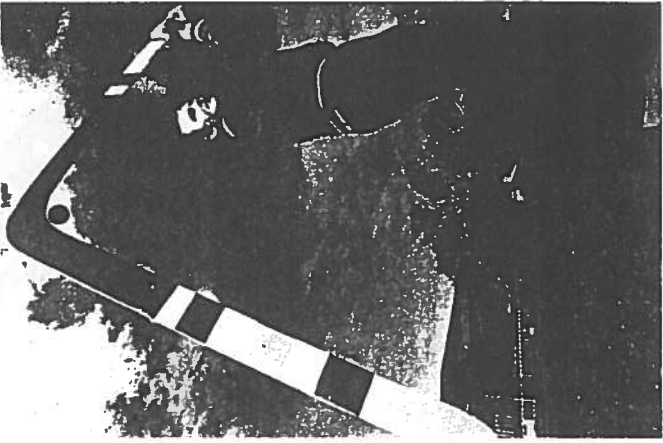
parc. Pour les cudeaux de fin d'année, ces « droles de machins » ont encore fait fureur chez les intellectuels. Tous n'ont pas eu la chance de se voir offrir comme l'outankhamon, le défunt jeune pharaon d'Egypte, un modèle en ivoire incrusté d'or (visible au musée du Carre). La clientèle préfère le bois, plus noble d'apparence, mais plus fragile que le plastique et surtout moins commode à produire industriellement. Le plastique, lui, peut-être moulé sous pression et poli avec une extrême finesse. Rusty Harding, qui mettait au point les fusées nucléaires, n'a-t-il pas tout quitté pour façonner ces nouvelles œuvres d'art? Les ordinateurs sont réquisitionnés, et donnent parfois leur langue au chat devant ces artefacts conçus par nos ancêtres: on en a retrouvé des vestiges dans les habitats paléolithiques du nord de la France. Les hommes de Cro-Magnon portaient-ils comme Darnell quelques-unes de ces balafres sur le visage? □

Un missile affilé à la meule



Le labriquant américain Rusty Harding, ancien ingénieur dans les missiles nucléaires, fait aujourd'hui « son beurre » dans le boomerang. Il vend ses modèles entre 120 et 250 francs et meule une des pales pour en améliorer l'aérodynamisme. Cet artisanat est à la portée d'un bon bricoleur: trois heures de travail avec une scie, une râpe, du papier de verre et du vernis

Goliath joue au kamikaze



Le plus grand boomerang du monde est un jouet assez stupide: long de deux mètres, il appartient à l'Australien Bunny Head. Aussitôt qu'il a lâché le lanceur dédaigneux, le boomerang se montre dans les airs, comme s'il avait le diable à ses trousses, car, après un parcours d'une quinzaine de mètres, cette énorme faux tourbillonne et revient très vite près de son maître

C'est alors que commence l'originalité du boomerang: cette hélice tourne dans le plan et dans la direction de l'avancement. Il y a donc toujours une pale qui travaille plus que l'autre: celle qui tourne vers l'avant ajoute sa propre vitesse de rotation à celle de l'avancement. L'autre, tournant à reculons, la soustrait. Brassant l'air à 140 km/h, (contre 40 km/h pour l'autre), l'une des deux pales sera ainsi plus portante, car soutenue sur un plus gros débit d'air. Le boomerang, déséquilibré, devrait ainsi basculer, se cabrer. Surprise! Il se contente de virer à gauche (s'il a été lancé à droite). Quiconque a joué, enfant, à la toupie, a éprouvé le même étonnement: la toupie emballée refuse de s'incliner dans la direction de la force qu'on lui applique, elle tend à se pencher à angle droit. Idem pour la roue de vélo. C'est la même loi, baptisée « précession gyroscopique », qui permet de faire virer sans la faire tomber, simplement en se penchant, une bicyclette dont on lâche le guidon. Evidemment, c'est encore le Nouveau Monde qui domestique le mieux aujourd'hui ce joujou archaïque et subtil. Depuis mai 1981, date où une équipe de douze Américains (dont Eric Darnell, notre héros) a battu dans un tournoi amical les Australiens honteux, la vogue n'a cessé de se développer outre-Atlantique. Des « pros » comme Darnell passent à la télévision, donnent des conférences et des démonstrations dans les universités. Sur les pelouses de Washington se déroulent les plus belles compétitions du monde. On y vise la distance (record: 114 mètres), la durée de vol (record: 36,4 secondes), la précision, l'endurance, la vitesse.

Il emprunte à la toupie le secret de la pirouette

PARADIS LATIN

Avec « Catéchic », gagnez le paradis

On connaissait la passion du pape pour les boomerangs. Mais, par ces temps froids, Jean-Paul II préfère les jeux de société. Ainsi, il vient de bénir « Catéchic », un jeu réalisé par une société française comprenant mille questions sur la culture religieuse. Cinéma, littérature, musique, enseignement, vie quotidienne, tout y passe ! On a intérêt à réviser son catéchisme !



DR

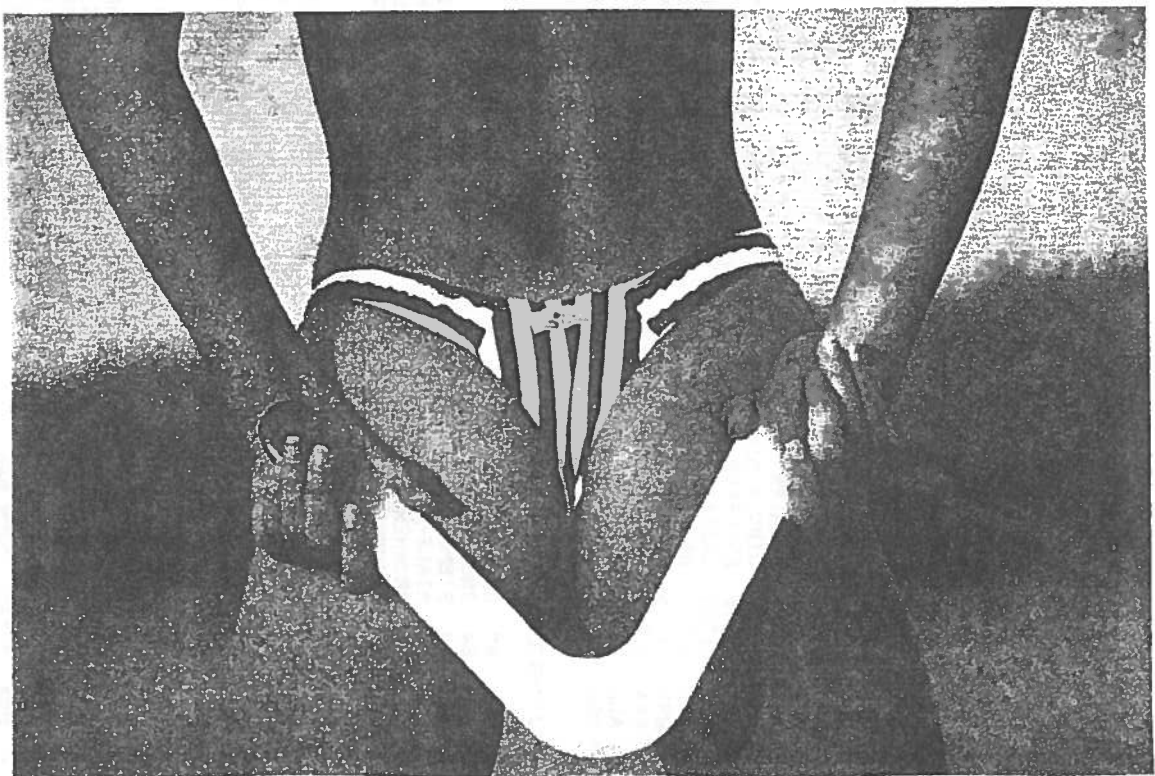
62/Voici

Après le sabre et le goupillon le...boomerang!

A force de crier, sans résultat, "Jésus reviens", Jean-Paul n°2 s'est rendu à Lourdes. Miracle! maintenant il lance le boom, une façon comme une autre de monter au ciel avec retour garanti!

Quant à nous, membres actifs de la Rédaction, moins calotins mais plus culottés, nous aimerions entrer en contact, avec la propriétaire du boomerang ci-dessous.

Honni soit qui mal y pense!



VII DANS LE MAGAZINE "PHOTO"



L'australie est loin... le rêve tout proche...

de 2,1 9

Le boomerang revient à Lure

Il aura son musée dans la cité haut-saônoise. Explication.

Les plus anciens vestiges de boomerangs remontent à 13.000 ans. Et l'on en a retrouvés dans la tombe de Tout Ankh Amon. Les Aborigènes, qui peuplaient l'Australie avant l'arrivée des Européens à la fin du 18^e siècle, s'en servaient comme des leurs sans doute pour chasser les oiseaux ou le gibier terrestre, en les dirigeant vers des pléges.

Cet usage est cependant plus supposé que prouvé. Les Aborigènes ont changé leur mode de vie et leur civilisation, sans écriture, n'a pas laissé de traces. Et aujourd'hui, le boomerang est devenu un jeu et même un sport.

Spécialiste de la théorie du vol du boomerang, Jacques Thomas en est même certain : les Aborigènes ne le lancent plus. Et leur dernier lanceur expérimenté, Joe Timbery, est mort en 1978...

La confusion qui préside quant à l'usage de ces drôles d'engins volants, tient dans le fait que la famille est double : les boomerangs proprement dits qui reviennent à leur point de départ ; et les « killing sticks » ou bâtons à tuer, qui eux, ne reviennent pas ou mal.

La différence n'est visible qu'avec une grande attention. Le boomerang, généralement plus léger, possède des pales vrillées à la manière des hélices d'avions ou d'hélicoptères. Le killing stick n'a pas ce raffinement qui fait toute la différence. Mais tous deux, grâce à leur mouvement giratoire, vont plus loin qu'un objet inerte tout en ayant une plus grande force de frappe.

Pour s'en persuader, indiquons seulement deux chiffres : Al Gerhards, champion du monde américain de distance en 1979, faisait dépasser les 200 km/h à son engin à qui son geste donnait une accélération de 560 mètres par seconde en un dixième de seconde, à l'instant du lâcher.

Autrefois en bois, les boomerangs sont aujourd'hui en résine de synthèse.

Jacques Thomas, qui a constitué une collection parmi les plus complètes, va donner ses objets en location vent : à la ville de Lure. Qui aura ainsi le premier musée consacré aux boomerangs.

Daniel BORDUR

Comment ça... plane ?



Le principe du vol d'un boomerang tient, écrit Jacques Thomas dans « Magie du Boomerang » : « d'un frisbee, d'un avion en virage, d'une hélice d'avion et d'un rotor d'hélicoptère... Il se comporte comme un gyroscope... »

Ce qui modifie l'inclinaison du « cercle balayé » par le boomerang en vol, sont le tangage et le roulis, en constante modification... en fonction de paramètres si fins qu'aucun ordinateur n'a pu les prendre en compte jusqu'à maintenant. Ce qui fait évoquer « un mystère, car une infime variation de paramètre change radicalement deux appareils quasi identiques ».



Les Aborigènes se servaient du boomerang pour la chasse. Les Européens ont fait un sport.



" Le Monde " 14/2/1991

Le « génocide » des aborigènes

CANBERRA

de notre correspondant
dans le Pacifique sud

La scène se déroule sous un chapiteau planté au cœur du campus de l'université de Canberra. A la demande du pasteur Emilio Castro, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, le messager aborigène s'est approché du conseil des notables et lui a remis un bâton traditionnel. « Venez », ont répondu les hiérarques coutumiers. Le cortège a alors entamé sa procession sous l'abri de toile, puis les héritiers du *Temps du rêve*, le corps enduit de glaise blanche, ont esquissé des pas de danse sur l'estrade.

Ainsi est-ce aux descendants des premiers habitants de l'Australie que le conseil du Cœ avait demandé, par ce rite, d'ouvrir, le 7 février dernier, sa septième Assemblée générale. La charge symbolique d'un tel choix n'a échappé à personne : la « question aborigène », tout autant que la guerre du Golfe, allait dominer les esprits et les débats des premiers jours de cette assemblée.

Il faut dire que les organisateurs étaient décidés à enfoncer le clou sur la tragédie silencieuse d'une population devenue une enclave du tiers-monde dans un pays riche. Dans un rapport au vitriol, publié à l'issue d'une visite dans des communautés de Nouvelles-Galles du Sud et du Queensland, le COE dénonce les « conditions sociales déplorables des aborigènes », « leur aliénation » et

« leur démoralisation », ajoutant : « L'impact du racisme des Australiens sur le peuple aborigène n'est pas seulement terrifiant, il relève du génocide. »

Face à un tel réquisitoire, l'embarras du gouvernement australien est évident. Le premier ministre, M. Bob Hawke, a bien tenté de limiter les dégâts en demandant au Cœ de reconnaître « la complexité du problème », ainsi que « les progrès significatifs accomplis ces dernières années ». Mais il a commis une maladresse devant cette assemblée spirituelle en parlant gros sous – « 1 milliard de dollars supplémentaire va être débloqué cette année au profit des aborigènes » – s'attirant aussitôt la réplique acerbe du métropolitain Paulos Grégorious, représentant de l'Église syrienne d'Orient en Inde : « l'argent par lui-même ne peut régler le problème des indigènes. »

Les militants aborigènes, qui se livrent à d'efficaces pressions dans les coulisses de l'assemblée auprès des médias internationaux, ne cachent pas leur satisfaction de voir leur cause placée ainsi sous les projecteurs de l'actualité, sachant qu'elle retombera vite, demain, dans l'oubli. L'humeur est en revanche plus attristée, voire crispée, du côté des Australiens de souche européenne. Résumant assez fidèlement cet agacement, le quotidien conservateur *The Australian* ne s'est pas privé de brocarder dans un éditorial « cette vision des aborigènes obscurcie par la culpabilité et l'idéologie ».

FRÉDÉRIC BOBIN

Le grand-père de Mirdawarr, Yunupingu, a toujours vécu dans une réserve. Maintenant à cause de sa maladie, il vit chez sa fille.

Monsieur Holt dit souvent :

— Yunupingu est pessimiste parce qu'il se fait vieux. S'il pouvait aller chasser le kangourou ou le lapin, il n'aurait pas de si tristes pensées.

En fait, si le vieil homme est triste, c'est parce qu'il a visité voilà quelques années la côte est et le Sud de l'Australie. Il a vu ce que les Blancs font là-bas. Il répète souvent à ses enfants et petits-enfants :

— Nous autres aborigènes aimons vivre tranquillement. Nous aimons chasser avec notre fidèle boomerang, dormir sous un arbre et écouter le chant des oiseaux, et le bruit des animaux dans la plaine. Mais il ne nous reste plus rien de tout cela.

Mirdawarr écoute son grand-père attentivement. Elle ne sait pas qui a raison. Selon son grand-père, ils avaient reçu la terre de leurs ancêtres pour la garder et la préserver.



L'eucalyptus offre son écorce pour servir de toile à l'artiste

compétitions sont maintenant engagées entre spécialistes. En France, il est pour l'instant moins facile à trouver, mais l'exemple américain s'étend en général assez vite. Le boomerang appartient d'ailleurs à cette nouvelle génération de jeux qu'on pourrait dire écologiques, en ce sens qu'ils sont très peu coûteux, peuvent se pratiquer partout, restent totalement silencieux et font appel aux seules forces naturelles : musculature du joueur, pesanteur, résistance aérodynamique, force centrifuge et autres.

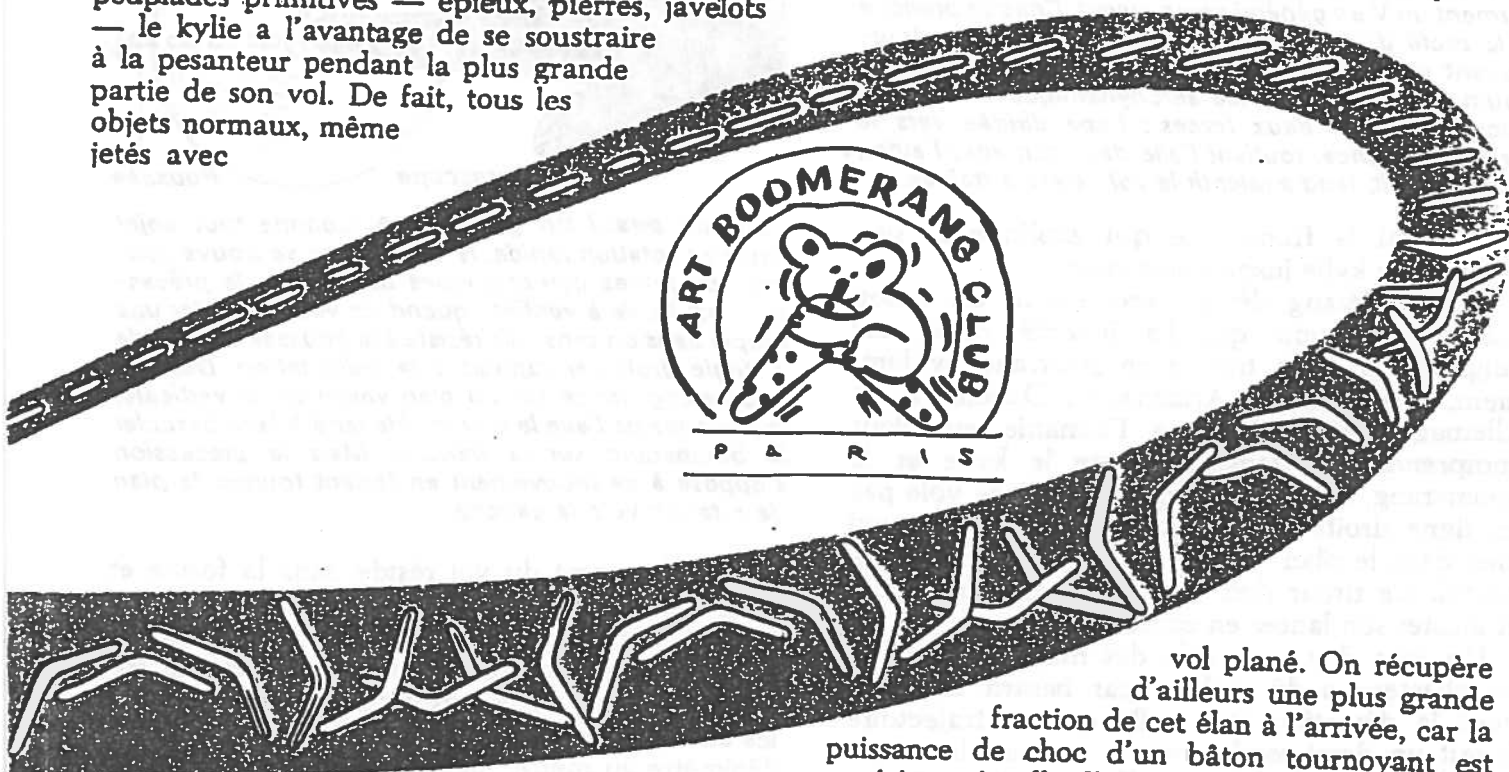
En ce sens, le boomerang est un outil scientifique, puisque son vol repose sur deux phénomènes physiques bien étudiés : la sustentation d'une aile en mouvement dans l'air et la précession gyroscopique. Les aborigènes d'Australie ne connaissaient évidemment pas plus ces disciplines que les sujets du Pharaon. Le boomerang, disent les Australiens L. et M. Hawes qui ont consacré un livre à ce sujet ⁽¹⁾ est né d'un bâton à lancer, véritable arme de jet, qui s'appelle un kylie en Australie.

Par rapport aux autres armes à lancer des peuplades primitives — épieux, pierres, javelots — le kylie a l'avantage de se soustraire à la pesanteur pendant la plus grande partie de son vol. De fait, tous les objets normaux, même jetés avec

une grande force, retombent vers le sol à une vitesse croissante, conformément à la loi de la chute des corps. Au bout d'une seconde ils sont déjà redescendus d'un demi de g, soit 4,90 m ; au bout de 2 secondes, ils ont chuté de presque 20 m.

Pour atteindre un but un peu lointain, il faut donc viser très haut pour compenser la chute. La limite, aux vitesses que permet le bras humain, est vite atteinte. Mais un bâton courbe, bombé sur le dessus et plat sur le dessous, que l'utilisateur lance avec un mouvement tournant se comporte très différemment : il devient une aile tournante, ou plutôt une portion d'hélice, que la portance aérodynamique maintient en vol plané pendant une grande partie de sa trajectoire.

L'énergie nécessaire à cette sustentation est fournie par la rotation du bâton, et donc prise sur la force du lanceur. L'élan donné est alors utilisé, pour la plus grande part, à franchir la distance et, pour une moindre part, à assurer le



vol plané. On récupère d'ailleurs une plus grande fraction de cet élan à l'arrivée, car la puissance de choc d'un bâton tournant est supérieure à celle d'un bâton qui ne tourne pas.

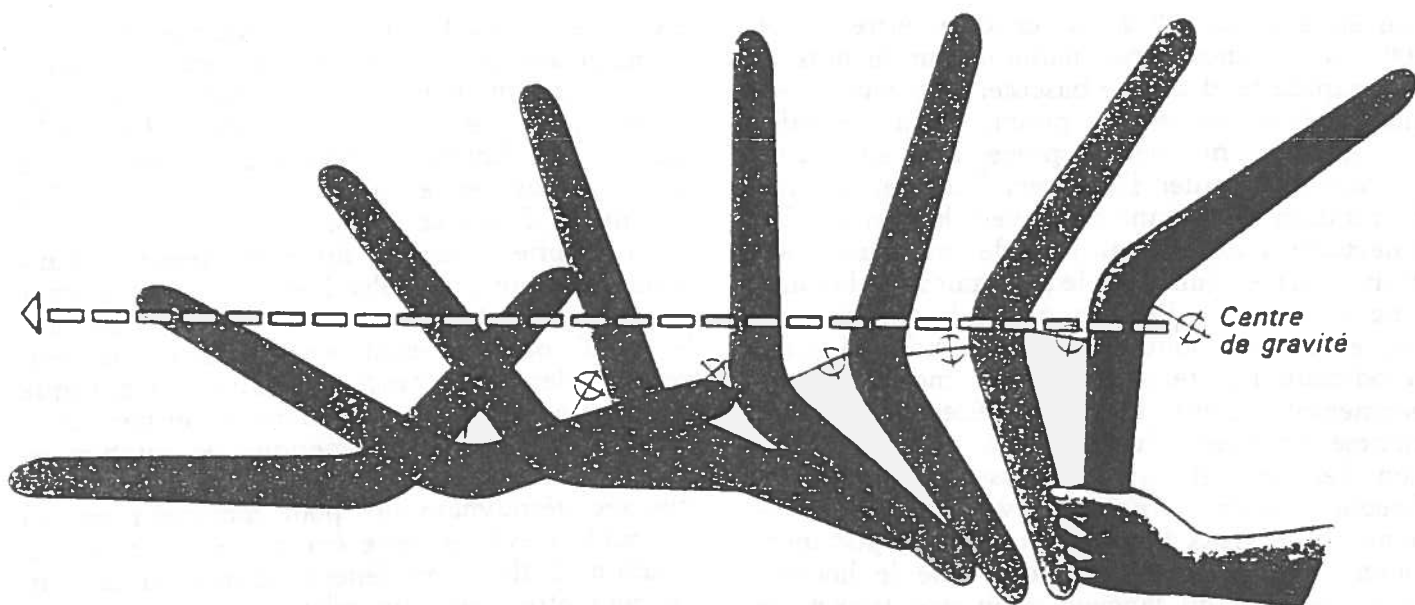
En pratique le kylie était suffisant pour assommer un kangourou, ou tout animal de poids voisin. De plus, son vol tournant le porte tout le long de la trajectoire, et la portée efficace est du coup considérablement relevée par rapport au javelot ou aux pierres. Les chasseurs nomades d'Australie réussissent facilement à atteindre une cible distante de 200 m, portée avec laquelle ne peuvent rivaliser que les arcs et les frondes.

C'est d'ailleurs l'invention de ces deux types d'armes qui marque la fin des kyliés en Afrique, en Europe et dans la plus grande partie de l'Amérique. L'Australie, par contre, ne connaît

Le même vol qu'un hélicoptère. La trajectoire suivie par un boomerang si le lancer est correct est une boucle qui commence par s'élever jusqu'au point le plus distant du lanceur ; à ce moment l'engin lui-même tourne sur un plan qui se rapproche de l'horizontale, puis il revient en vol plané vers son point de départ en perdant progressivement de la hauteur.

(1) Ed. Techn. et Scient. Frses, Paris.





Le boomerang ne vole jamais en ligne droite. Au lancer, le boomerang part en avant tout en tournant sur lui-même ; il en résulte qu'une des deux pales, celle qui tourne dans le même sens que l'avance, progresse plus vite dans l'air que l'autre. La poussée supplémentaire qui en résulte ferait basculer le boomerang sur le côté si la précession gyroscopique ne réagissait à angle droit : le centre de gravité suit de ce fait une courbe fermée et non une ligne droite, ce qui le ramène au lanceur.

si on la met sur la tranche, la résistance est au plus bas. Et si on la place oblique au vent, elle subit une poussée vers le haut ou vers le bas selon qu'elle est inclinée vers le haut ou vers le bas.

Il suffit de passer la main par la fenêtre d'une voiture qui roule un peu vite, paume vers le sol, pour noter le phénomène. La résistance qui s'oppose au mouvement d'une surface oblique peut être décomposée en deux forces : l'une horizontale, qui freine l'avance de la surface, et qu'on appelle la traînée. L'autre verticale, qui tend à la soulever, et qu'on appelle la portance. Pour une même résistance globale à l'avancement, on a tout intérêt à avoir une grande part de portance et une faible part de traînée.

En ce cas, une simple surface plane oblique n'a pas un bon rendement : sa finesse, pour employer le terme consacré, est mauvaise. La meilleure forme est bombée sur les deux faces, la surface inférieure se rapprochant plus du plan que la surface supérieure. Le bord d'attaque, celui qui fait face au vent, est arrondi. C'est le profil classique de l'aile d'avion.

On retrouve ce profil dans les deux bras du boomerang, et dans les hélices. Quand le boomerang est lancé en mouvement tournoyant, il se comporte comme une hélice, c'est-à-dire que chaque bras subit une poussée dans le même sens. Par exemple, s'il tourne horizontalement, la portance aura tendance à le soulever, ou à l'abaisser ; s'il tourne dans le plan vertical, il avancera ou reculera. En pratique, bien sûr, il est lancé de manière à ce que la portance le maintienne en vol.

Notons toutefois que le boomerang en tant qu'hélice travaille comme rotor d'hélicoptère, c'est-à-dire qu'il se propage perpendiculairement à son axe de rotation, et non parallèlement comme une hélice d'avion. Le boomerang est en

effet lancé en avant, en même temps qu'il tourne. Il en résulte qu'une des pales avance plus vite dans l'air que l'autre et ceci est important. Ainsi, la vitesse de translation de l'engin, au départ du coup, est voisine de 25 m/s. Par ailleurs, en raison de la rotation, la vitesse en bout de pale est de 15 m/s. Ces deux vitesses se combinent, l'extrémité du bras qui avance dans le même sens que la rotation atteignant $25 + 15 = 40$ m/s, l'autre extrémité ne faisant que $25 - 15 = 10$ m/s. A tout moment, il y a donc un bras qui porte plus que l'autre. En principe, le boomerang devrait basculer du côté le plus faible.

Il n'en est rien, car une force s'oppose à ce basculement : la précession gyroscopique. C'est là un phénomène moins familier que la portance aérodynamique d'une aile, et il n'est pas possible d'en faire la théorie ici. Nous ne retiendrons que le résultat d'expérience, que tout le monde peut vérifier avec un gyroscope, ou même avec un moteur électrique bien lancé.

Le fait est le suivant : une toupie qu'on veut faire basculer en avant réagit en basculant sur le côté — à droite ou à gauche selon son sens de rotation ; et si on la pousse vers le côté, elle bascule évidemment vers l'avant, ou vers l'arrière. Nous avons supposé la toupie dans la position habituelle verticale, mais on peut lui donner n'importe quelle orientation, le résultat reste identique : un corps en rotation réagit à toute sollicitation tendant à le faire basculer en se penchant dans une direction perpendiculaire à celle de la sollicitation.

Or, notre boomerang est un corps en rotation, et c'est la réaction gyroscopique qui explique son vol circulaire. Pour simplifier, on suppose le joueur droitier : le boomerang est lancé en avant, et il tourne sur lui-même dans le sens des aiguilles d'une montre. Au départ, il est dans un plan

Du vent; et quel vent! Ha quelle poisse, ça va encore être la galère aujourd'hui..... Combien de fois ai-je prononcé cette phrase (dont j'ai volontairement ôté quelques juons bien sentis)....il n'y a pas si long temps encore. Et puis je me suis dit STOP !

TERMINES les plans foureaux avec du lest, des flaps, des trous et que sais-je encore que j'ai toutes testées avec plus ou moins de bonheur et tant de déceptions! De plus, ces méthodes demandent une panoplie considérable de boomerangs pour pouvoir faire face à toutes les conditions de vent. Pourtant, les avions décolent et atterrissent et ce que le que soit la force du vent! Et que je sache, on n'a guerre vu d'aéronef aux ailes trouvées ou lestées ces temps-ci! Et leurs flaps ne servent que dans les phases de décollage et d'atterrissage!

Je me suis alors posé une question essentielle: est-il correct de tenir la comparaison entre nos booms (d'une pièce et aux pales non transformatibles en vol) et les avions modernes (avec toutes les possibilités que leurs permettent leurs ailes sophistiquées)

Alors j'ai cherché du côté des premiers aéronefs, et ce pour de multiples raisons: les pionniers de l'aviation concevaient leurs machines en tenant compte des leçons de la nature (les oiseaux en particulier), et de plus, leurs engins étaient d'une simplicité à faire rire un albatros! (moyens techniques obligent). Par contre, les astuces utilisées démontraient l'ingéniosité de ces hommes.

Mon choix s'est finalement porté sur deux machines: celle des frères Wright et celle de A.V. Roe qui en découlaient. Ces avions ont un point commun avec nos boomerangs: elles n'ont pas de volets d'ailes leurs permettant de monter ou descendre! En effet, elles étaient pourvues d'un système de courbure et de gauchissement des ailes qui leur permettait ces manœuvres.

Voilà enfin quelque chose que l'on peut très facilement appliquer sur nos booms chéris. Je me suis donc lancé dans l'expérimentation et me suis très vite rendu compte que la colère qui avait provoqué ma démarche avait été plus que positive! moralité: fachez-vous plus souvent!

Maintenant, passons aux conclusions, car elles vous donneront la possibilité de régler tous vos booms, aussi bien en portée que en force de freinage, mais aussi en hauteur "d'atterrissage": vous ne croyez pas si bien lire!

L'idée de départ est de considérer le boom comme un avion en virage! Je suis d'accord avec Jacques Thomas! La seconde idée est de simplifier le raisonnement en considérant les pales comme aile (pour la pale n°1) et dérive de profondeur (pour la pale n°2). A partir de là, tout devrait déjà s'éclaircir dans vos esprits figés....

Pour donner une portée précise à un boom, prenons par exemple un "Fast catch", on lui fait un chanfrein sous la pale n°1. Jusque là, pas de problème si ce n'est que cela a également tendance à le faire monter et donc à en rendre le rattrapage plus qu'alléatoire. Selon mes tests, et comme le feraient un avion voulant descendre, donnons un chanfrein à la pale n°2 (mais avec prudence: c'est très efficace), vous constaterez que votre boom volera avec la "volonté" de descendre régulièrement! Plus vous le prolongerez vers le coude, et plus votre boom descendra en fin de vol! Aussi, plus vous lancerez fort votre boom, plus vous pourrez mettre de chanfrein en pale n°2!

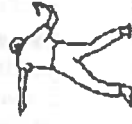
Si vous vous donnez la peine de réfléchir, vous aurez très vite découvert la méthode pour augmenter ou réduire la portée, augmenter ou réduire la descente de vos engins! Je parle toujours de boomerangs bien sûr, et donc de faire face à pratiquement tous les types de vent que vous rencontrerez à l'aventure. Ne jetez pas immédiatement à la poubelle tous vos tests, ils seront toujours d'usage en aussie round pour aller encore plus loin!

Pour des finesses supplémentaires, rendez-vous sur le tetratini!

Salut les champions!

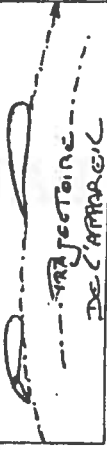
Daniel

Luyex. (BBA)



Dérive

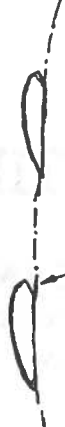
Aile



Un avion, pour descendre, utilise sa dérive de profondeur, pourvue d'un volet; il acquiesce à cet endroit une incidence positive.

Page 2

Page 1



Chanfrein

Il nous est très facile d'appliquer le même principe à la pale de suite de nos boomerangs, et par la même de contrôler la régularité de leur descente pour le rattrapage.

Virage



Virage

En gauchissant leur aile vers l'avant ou vers l'arrière (côté virage) le pilote de ces aéronefs contrôlait l'amplitude de leur virage.



Augmentez votre boomscience : Lisez CONTACT !

Daniel Luyex. BBA.

Daniel

Vivement
qu'il y
Ai du vent!!!



Par le même type d'action, nous pourrions régler la portée de notre boom en en tordant le bout de pale vers l'avant pour l'augmenter (A), ou vers l'arrière pour la réduire (B).

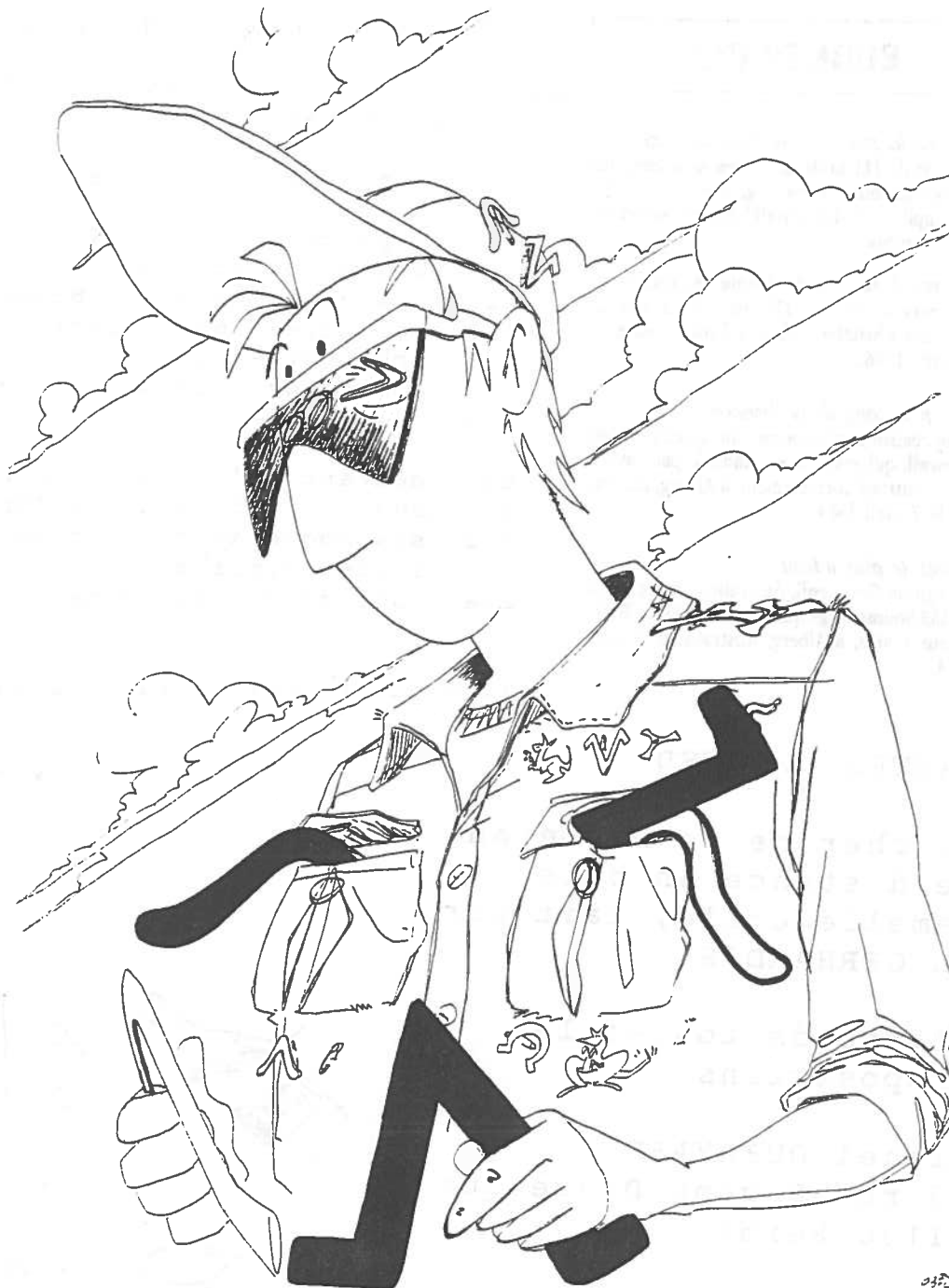


Nous pourrions ainsi obtenir avec une très grande fiabilité un vol régulièrement descendant, et à la vitesse choisie, l'importance de l'incidence positive donnée à la pale n°2 en donnant la possibilité!

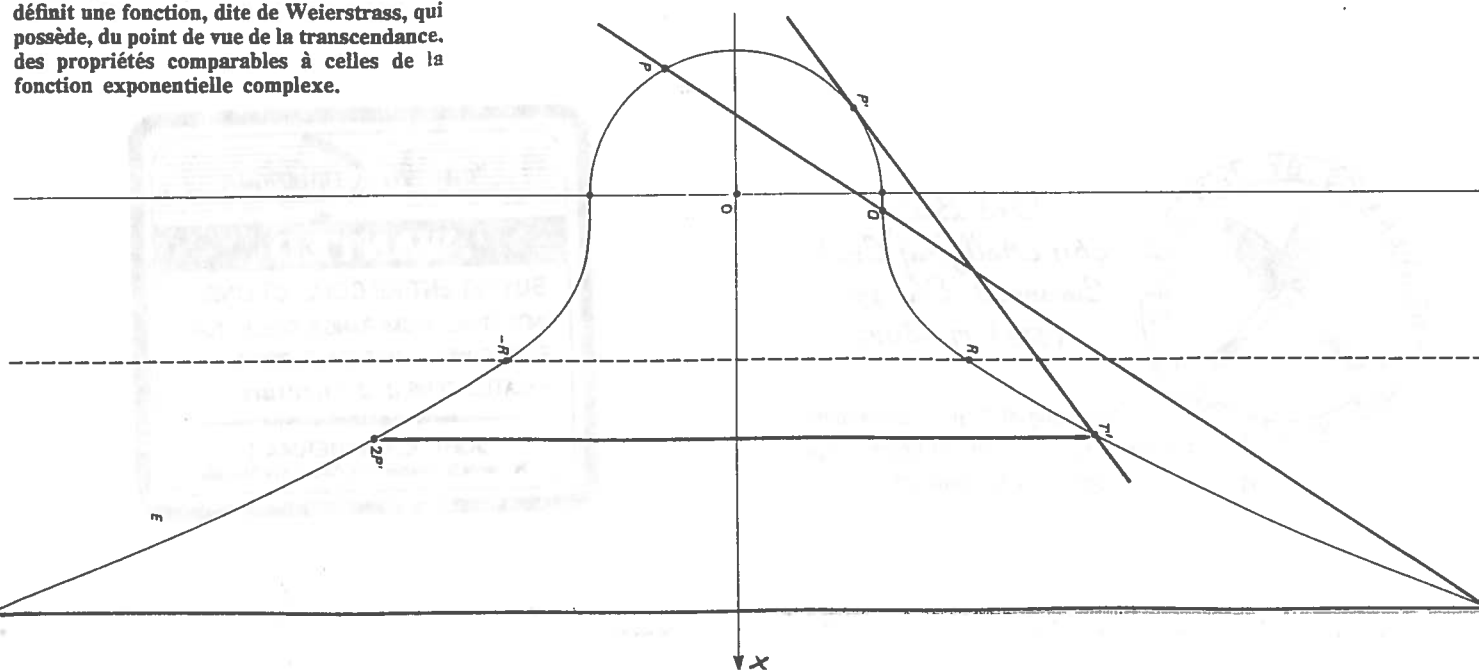
Chose très importante à ne pas négliger: n'appliquez ces torsions que sur les portions de pales émergeant des lignes que vous tracerez pour trouver le centre de gravité du boom que vous désirez régler! (Comme pour un MTA)

Solution de la courbe
d'équation: $y^2 = x^3 + 1$
donnant la forme externe
d'un boomerang (PROFIL n°6)

6. ON GÉNÉRALISE les résultats obtenus avec la fonction exponentielle en étudiant un ensemble de points, ceux de la courbe E d'équation $y^2 = x^3 + 1$, munis d'une « addition » de points : le point $P + Q$ est le point symétrique du point d'intersection de la droite PQ avec la courbe E . On peut vérifier que la loi d'addition est commutative ($P + Q$ est le même point que $Q + P$), associative (le point $P + (Q + R)$ est le même point que $(P + Q) + R$), qu'il existe un élément neutre (le point Ω à l'infini dans la direction de l'axe Oy) et que chaque point admet un inverse (le point $-P$, symétrique de P par rapport à l'axe Ox .) L'ensemble de ces propriétés donne à la courbe E , munie de son « addition », une structure de groupe commutatif. À partir de cet ensemble, on définit une fonction, dite de Weierstrass, qui possède, du point de vue de la transcendance, des propriétés comparables à celles de la fonction exponentielle complexe.



— le général aux Boomerang —



1^{er} tournoi international indoor Européen Boomerang :

la victoire au Troyen Philippe Picgirard

Comme nous l'avons relaté dans notre édition de dimanche, le Boomerang Club de Troyes organisait ce week-end, à la salle omnisports, sous le patronage de l'Est-Eclair et de Radio 10, son premier tournoi indoor ingénieusement baptisé « Européen Boomerang ».

Même si les Allemands et les Italiens présentaient Yves Hays, président du B.C.T., n'ont pas répondu aux sollicitations des dirigeants troyens, pour cause d'ailleurs de préparation des championnats du monde qui auront lieu à partir de la mi-avril à Perth en Australie, la première édition de ce tournoi a, en effet, rassemblé à Troyes, avec la participation des équipes nationales de France et de Belgique, les compétiteurs du vieux continent le plus en vue dans cette discipline.

Parmi les vedettes françaises, citons le Troyen Philippe Picgirard, 1^{er} Pico pour les initiés, qui s'est bien piqué au jeu depuis sa découverte à l'âge de 14 ans, d'un boomerang-gadget dans une revue enfantine et, un peu plus tard, ses essais désopilants entre les compétitions de saut à la perche lors des réunions d'athlétisme. Fer de lance du B.C.T., le futur capitaine de l'équipe de France en Australie a dépassé, en septembre dernier à Evry, lors du challenge France-Australie, Denis Maxwell, record du monde de précision en extérieur, avec 49 points sur 50.

Autres membres de l'équipe de France, Grégory Blisiaux (B.C. Lille), vice-champion de France 90 à Laval et Didier Philispart (SKA 2000 d'Evry), 7^e au dernier National, tenaient également compagnie aux Belges Daniel Luyckx, quadruple recordman de son pays (distance, vitesse, endurance, free-style en plein air) et Hubert Foulon, recordman de rattrapage successif.

Tout au long du week-end, les trente-et-un lanceurs engagés dans le tournoi ont régalé visuellement le public présent, jusqu'à deux cents spectateurs dimanche après-midi, des ovales évolutions de leurs doctes projectiles de bois de bouleau ou de polypropylène.

Picgirard au boomerang,

et son cœur fait boom.

L'on se souvient qu'au terme des trois épreuves de samedi après-midi, le Lillois Grégory Blisiaux, avec quatre-vingt douze points, avait été en tête devant le local Philippe Picgirard et les extra-muros Didier Philispart et Jean-Marc Tur. A l'actuel du Nordiste, il convient de pointer, en dehors de ses cinquante-quatre rattrapages en trois minutes dans l'épreuve d'endurance, son époustouflante prestation dans la première manche du concours de vitesse : avec cinq envois récupérés en 13"12, celui-ci a expédié son engin, selon les subtils calculs des concurrents rassemblés le soir même à l'Auberge de Jeunesse de Rosières, à la vitesse moyenne de 117,5 km.

Le dimanche matin, dans l'épreuve de précision, qui consiste à coter l'envoi du boomerang selon l'impact dans des cercles concentriques de un à cinq mètres de rayon, le Poitevin Bernard Bonnier avec quarante-cinq points prenait le meilleur sur les Troyens Philippe Picgirard et Sébastien Combes, crédités respectivement de quarante-quatre et quarante-trois points tandis que Grégory Blisiaux perdait pied avec seulement trente-trois points.

Dans la seconde manche de vitesse, le Parisien Jean-Marc Tur, à côté d'un statu quo pour les hommes de tête, créait la surprise avec un gain de presque huit secondes sur son score initial. Enfin, dans la seconde manche du rattrapage acrobatique, avec six prises insolites comme par exemple d'une main dans le dos, sous la jambe ou sur la tête, Grégory Blisiaux, Sébastien Combes et Bernard Bonnier montraient une dextérité sans défaut.

A l'heure du décompte des points, et à l'image de la trajectoire, toute en aller-retour du boomerang, la victoire revenait au Troyen Philippe Picgirard qui, avec cent dix-huit points, devançait avec la régularité de ses perfor-

mances les visiteurs Didier Philispart (112 pts), Grégory Blisiaux (111 pts) et Jean-Marc Tur (101 pts). Pour sa part, la locale Sylvie Barbichon se hissaient en tête du classement féminin.

Statistiquement de la réussite sportive de ce premier tournoi, les dirigeants du B.C.T. remercient chaleureusement pour leur aide la Ville de Troyes, le Conseil général, la D.D.J.S., l'Est-Eclair, Radio 10, Connexion Troyes, Cas-tor-torani, le Crédit Mutuel, les Couriers de l'Aube, Achard-Leclère, Yves Demonte Immobilier, Eric Informatique, La Trinité Photo, SNET Ables et l'Auberge de Jeunesse de Rosières.

M. Pascal Thomas, conseiller municipal, représentait la mairie de Troyes, lors de cette sympathique et spectaculaire manifestation.

LES RESULTATS

	Précision	Rattrapage	Vitesse	Endurance
	score	score	score	score
	place	place	place	place
	points	points	points	points
1 Picgirard Philippe	44	10	15,99	47
2 Philispart Didier	42	10	16,71	43
3 Blisiaux Grégory	33	11	13,12	54
4 Tur Jean-Marc	42	8	17,63	44
5 Combes Sébastien	42	4	15,63	44
6 Bonnier Bernard	45	11	18,56	28
7 Muquet Olivier	41	10	17,81	33
8 Chauveau Remy	36	9	16,09	36
9 Luyckx Daniel	32	10	24,02	45
10 Damerose Patrice	32	9	19,44	41
11 Denimal Philippe	14	13	5	10
12 Cormier Luc	11	8	17	6
13 Puccetti Fabrice	15	8	16,80	41



A l'image du boomerang qui, bien lancé, revient inmanquablement à son expéditeur, la victoire dans le premier tournoi indoor de Troyes est revenue à l'Aubois Philippe Picgirard, du B.C.T.

14 Gonnord Amaud	35	9	27,27	36
15 Royo Jérôme	40	5	34,42	41
16 Mangin Alain	19	7	18,38	39
17 Foulon Hubert	27	8	19,93	29
18 Bourgeois Bruno	28	5	18,86	35
19 Bocherel David	39	9	29,60	4
20 Barbichon Sylvie	34	4	25,55	28
21 Gillis René	34	5	22,12	17
22 Le Bail Morgan	27	6	19,52	18

23 Vlaeminck Olivier	9	8	24,50	27
24 Krajewski Roman	31	5	27,24	21
25 Pirault Emman.	20	5	27,18	21
26 Han Pau Talon	21	3	27,77	29
27 Lucas Jérôme	5	6	46,71	24
28 Tourette Dominique	15	3	38,30	20
29 De Berger Guy	15	3	47,14	15
30 Resmond Richard	8	2	38,00	20
31 Tesse Vincent	14	2	180,0	11

PHILIPPE PICGIRARD
COLLECTIONNEUR (ÉLEVEUR)
DE BOOMERANGS À TROYES



POUR MES BOOMERANGS
J'UTILISE PALE

BON DE COMMANDE

FROG polypro.....	flushia.....	75 x .. =
FROG Fibre de Carbone.....	noir.....	120 x .. =
FROG Fibre de Carbone.....	peint main mod. unique.....	150 x .. =
FROG (plage).....	flotteur.....	rouge/orangé.....	80 x .. =
MARGUERITE polypro.....	fluo vert/flushia/jaune..	60 x .. =
S. MARGUERITE Fibre de carbone.....	noir sérigraphié.....	100 x .. =
S. MARGUERITE (plage).....	flotteur.....	rouge/orangé.....	60 x .. =
S. marguerite.. polypro..	vol de nuit..	luminescent..	blanc... 100 x .. =
TECHNIC polypro.....	peint main.série.....	60 x .. =
TECHNIC fibre de carbone.....	noir sérigraphié.....	100 x .. =
TECHNIC fibre de carbone.....	peint main mod. unique.....	150 x .. =
TECHNIC (plage).....	flotteur.....	rouge/orangé ou naturel.....	60 x .. =
TECHNIC polypro.....	luminescent..	vol de nuit..	blanc opaque... 100 x .. =
BARGAN polypro.....	peint main.série.....	60 x .. =
BARGAN fibre de carbone.....	noir sérigraphié.....	100 x .. =
BARGAN fibre de carbone.....	peint main mod. unique.....	100 x .. =
BARGAN (plage).....	flotteur.....	rouge/orangé ou naturel.....	60 x .. =
BARGAN polypro.....	luminescent..	vol de nuit..	blanc opaque... 100 x .. =
SPIN RACER Tripale polypro.....	fluo vert/flushia/jaune..	50 x .. =
SPIN RACER Tripale polypro	peint main.....	60 x .. =
SPIN RACER fibre de carbone.....	noir déco autocollants.....	100 x .. =
SPIN RACER fibre de carbone.....	peint main modél. unique.....	150 x .. =
SPIN RACER (plage).....	flotteur.....	rouge/orangé ou naturel.....	60 x .. =
SPIN RACER ..luminescent.....	vol de nuit..	blanc opaque.....	100 x .. =
LEFTV (gaucher) polypro..	Peint main..fluo vert/flushia/jaune..	70 x .. =
LEFTV fibre de carbone.....	noir sérigraphié.....	120 x .. =
LEFTV (plage).....	rouge/orangé ou naturel.....	70 x .. =
LEFTV polypro.....	luminescent..	vol de nuit ..	blanc opaque... 100 x .. =
SPECIAL ENFANTS polypro	fluo toutes couleurs.....	30 x .. =
SUN CLASS DISC agréé Fédération Française de Frisbee.....	liminescent..	vol de nuit.....	60 x .. =
Mini SUN CLASS DISC.....	vert/flushia/jaune/luminescent.....	10 x .. =
BADGE BOOMERANG polypro.....	toutes couleurs.....	10 x .. =
BADGE BOOMERANG	blanc à peindre.....	5 x .. =
BADGE BOOMERANG polypro..	peint main..	modél. unique.....	25 x .. =
BOOMERANG..	nacre d'Indonésie.....	30 x .. =
PORTE CLES KANGOUROU	sérigraphié.....	10 x .. =
PORTE CLES BOOMERANG nacre d'Indonésie.....	30 x .. =
TEE SHIRT Toutes couleurs.....	100 x .. =
LIVRE guide pratique du boomerang éditions HOEBEKE	149 x .. =
AUTOCOLLANTS FOX...Fluo Toutes couleurs..	Poche de 10 dif..	50 x .. =
TOTAL de la commande.....	15		
FRAIS DE PORT FORFAITAIRE			
TOTAL GENERAL joindre chèque à la commande.....			

MERCI d'adresser votre commande à

LMI & FOX CO - 20 Allées A.BRIAND - 32500 - FLEURANCE - FRANCE -

Tél : 62 06 10 67
Fax : 62 06 18 54

